

● Le magazine Arch-Index.fr était présent à ...

Interview de M. Serban Tiganas, Coordinateur de la communication au sein du Bureau exécutif du CAE et Président de l'Ordre des Architectes de Roumanie



© Serban Tiganas

Arch-Index.fr: Quels sont, en bref, les acquis et les avancées que le CAE a pu obtenir au profit des Architectes d'Europe concernant les quelques Directives EU relevées dans les thèmes repris dans l'ordre du jour du 03.12.10 au Parlement EU ?

Serban Tiganas: Les acquis et avancées sont difficiles à mesurer dans un processus lui-même dynamique. On ne peut pas encore effacer de la liste des problèmes qui ne nous concernent plus. En général, le moment présent apporte les résultats des différents Groupes de Travail qui ont achevé leur recherche et qui fournissent des documents produits au sein du CAE pour être utilisés dans nos relations extérieures.

Pour ce qui concerne la Directive « Qualifications professionnelles », je puis dire que c'est la priorité numéro 1 du CAE. Cela veut dire que la formation de l'architecte européen doit être définie une fois pour toutes comme niveau de départ commun pour la profession. Les négociations s'intensifient, mais le résultat n'est pas encore là. Le contexte du changement climatique et les objectifs d'efficacité énergétique sont favorables pour la visibilité des architectes, qui s'avèrent nécessaires voire indispensables à ce sujet. Les difficultés actuelles du secteur de la construction sont favorables également au repositionnement de l'architecte, pour le nouveau rôle qu'il peut jouer, et cela est sans doute la bataille qui se livre pour le moment.

Vous voyez, les Directives deviennent plus connectées entre elles, c'est le concept qui compte. Si l'architecte prouve son rôle, les Directives deviendront plus faciles à transformer. Sinon, on s'affaiblit. Je pense que le combat se livre par les architectes dans tous les pays. Le CAE ne peut pas résoudre cette question à Bruxelles si les choses ne sont pas prépa-

rées dans les Capitales des pays-membres. Je constate un progrès dans le langage, dans le domaine des concepts utilisés. Mais je pense aussi qu'on ne sait pas encore définir, dans un sens plus large, ce qu'est l'architecture et on n'utilise pas assez le mot.

Ma réponse peut paraître vague, mais je préfère ne pas fêter d'avance les résultats alors qu'on est en pleine campagne.

Arch-Index.fr: Quelles améliorations d'efficacité ont apportées les réformes de structure interne au CAE ?

Serban Tiganas: Les réformes ne sont pas encore achevées et dès lors, les effets complets ne se verront que plus tard. Ce qu'on peut voir et mesurer pour le moment est dans le budget plus souple, ce qui est naturel en cette période difficile où les architectes de presque tous les pays d'Europe souffrent sur le plan économique. En plus, on a trouvé des moyens pour recruter des responsables de projets et des stagiaires pour le bureau du CAE, financés par des projets liés à la Commission, ce qui renforce le potentiel de travail.

Je vois le CAE comme un organisme flexible qui ne doit pas perdre ce qu'il a cueilli dans sa première vingtaine d'années d'existence mais qui doit s'adapter à des conditions changeantes et plus exigeantes. La CAE se propose de s'orienter vers les actions, projets et contacts qui produisent des résultats palpables dans une nouvelle hiérarchie de priorités.

Arch-Index.fr: Quelle est la proposition nouvelle pour que les architectes soient informés de façon compréhensible de ce qui se passe en Europe en ce qui concerne l'exercice de la profession ?

Serban Tiganas: Les outils d'information qui ont été utilisés jusqu'à présent pour les architectes se conservent comme moyens, mais ils s'approfondissent.

L'instrument statistique qui a commencé à être utilisé en 2008, et qui est l'Étude sectorielle de la profession, devient plus compréhensible, par l'ajout d'une dimension comparative. Désormais, ce qui est relevant n'est plus la composition des différents aspects de la profession, mais plutôt la tendance, c'est-à-dire la différence entre 2008 et 2010. On mesure tous les trois mois le degré d'optimisme, les espoirs et les attentes des architectes. On a commencé à communiquer par les questionnaires dans la plupart des langues européennes, en traduisant les questions et les résultats. Cela aide à répondre et à disséminer les conclusions.

A mon avis le CAE doit repenser sa présence sur Internet ; celle-ci ne doit pas être seulement une archive, mais un interlocuteur provocateur.

Enfin, le CAE a commencé à se rendre dans les différentes communautés d'architectes, en organisant des rencontres de travail et des petites conférences, comme on a en tenu cette année en Roumanie, Irlande, Bulgarie, etc.

Arch-Index.fr: Merci à vous pour ces informations en direct du CAE !